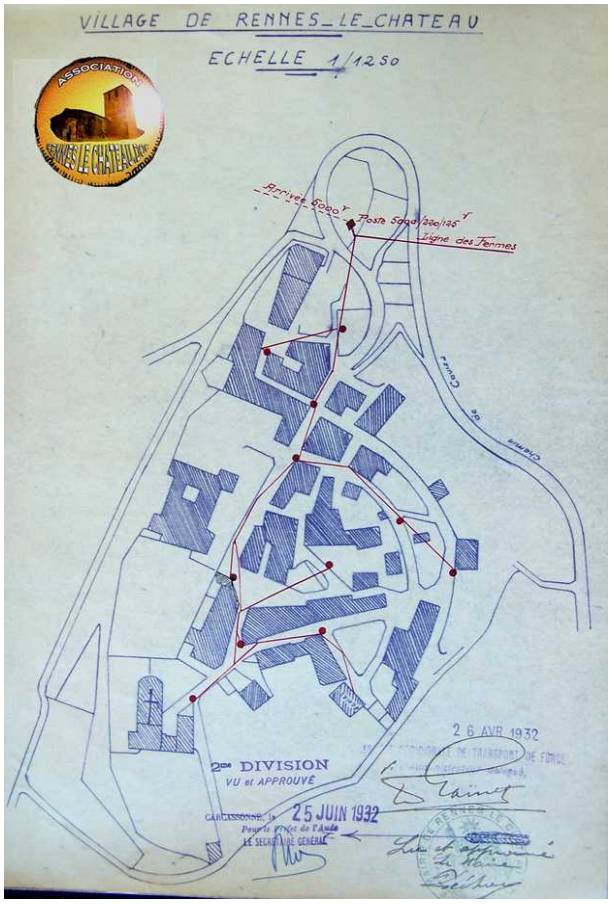
ENTRE LA COMMUNE ET LE CURÉ, LE COURANT PASSE …

C'est le 1er novembre 1931 que le maire et le conseil municipal de Rennes-le-Château, à la suite d'une instruction du ministre de l'Agriculture, entament les démarches d'électrification de la commune : *« M. le Maire donne lecture d'une lettre de M. le Ministre de l'Agriculture en date du 30 mai 1931 au sujet de l'électrification de la commune. Le Conseil ouï l'exposé de Monsieur le Maire approuve la notification de M. le Ministre et demande que les travaux soient exécutés dans le plus bref délai possible. ».*

Une enquête d'utilité publique est menée à partir d'avril 1932 au sujet de « *la demande de concession par l'État d'une distribution d'énergie électrique aux services publics avec déclaration d'utilité publique par la Société Méridionale de Transport de Force. ».*

Le montant de ce projet s'élève à 179.340 francs. Si l'administration subventionne la partie la plus importante des fonds, il reste à la commune le soin de trouver le complément de 43.000 francs qu'elle obtiendra auprès du crédit foncier sous la forme d'un remboursement annuel de 2814,34 francs durant 30 ans. Les travaux seront entrepris au début de l'année 1935 [1] et le procès-verbal de la réception définitive de l'installation du réseau rural de distribution d'énergie électrique sera approuvé par le conseil municipal le 14 avril 1935.

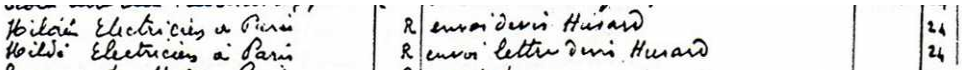


Plans du réseau d'électrification

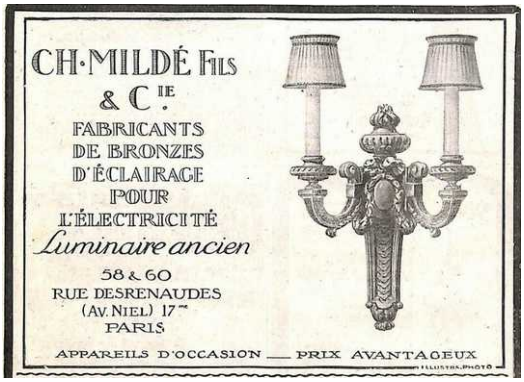
[1] À titre de comparaison, le village du Clat a bénéficié de l'éclairage électrique dans le village en août 1923.

Et l'abbé Saunière ?

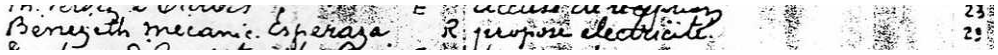
L'ancien curé de Rennes-le-Château, non seulement n'est pas en reste, mais a largement devancé la commune. En effet, plusieurs années avant l'installation de l'électricité au village, en 1935 donc [2], il envisage sérieusement d'en bénéficier personnellement. C'est ainsi que le 24 juin 1902, il reçoit le devis d'un électricien de Paris, Charles Mildé.



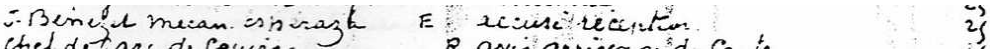
Mildé Électricien à Paris – R – Envoi devis Husard
Mildé Électricien – R – Envoi lettre devis Husard



L'affaire semble en rester là jusqu'en 1913 où il se renseigne de nouveau auprès de deux artisans de la région dans le but d'accéder à ce progrès technologique. Le 23 mai, le premier électricien, qui se trouve à Espéraza, écrit au curé pour lui proposer l'électricité. Deux jours plus tard, l'abbé lui accuse réception de son courrier.

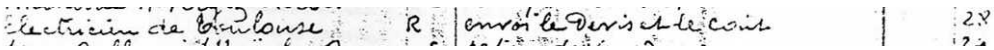


Le 23 mai 1913 – Bénezeth mécanicien Espéraza – R - Propose électricité



Le 25 mai 1913 – J. Bénezet mécan. Espéraza – E – Accusé réception

Si l'abbé semble ne pas avoir donné suite à cet artisan, il n'en abandonne pas pour autant son projet car, cinq mois plus tard, il en contacte un autre à Toulouse qui lui adresse un devis avec le coût de son projet.



Le 28 octobre 1913 – Électricien de Toulouse – R – Envoi le devis et le coût

Il est probable que, vu le montant des travaux d'une telle installation ; les diverses autorisations administratives à obtenir ; et sans compter également sa situation compliquée vis-à-vis de l'évêché, Bérenger Saunière se soit découragé et n'ait pas donné suite. Ceci étant dit, cette intention, même non menée à terme, montre bien qu'il nourrissait encore des projets et donc qu'il disposait encore de quelques fonds pour ce faire.

Patrick Mensior

---

[2] Pour donner un ordre d'idées, la première commune du département de l'Aude qui connaît l'électrification est Quillan. C'est en effet le 28 juin 1891, que les quillanais voient s'allumer l'éclairage public et leurs maisons. Cette journée d'inauguration sera une fête mémorable notamment par le discours du député Dujardin-Beaumetz.